

## Petites histoires mouvantes

---

### *Il y a bien longtemps.....*

Ce matin-là, il avait neigé. Quarante centimètres environ. Froide. Poudreuse.

Comme j'avais cours à 10 heures, je pouvais y aller.

Déjeuner, départ, arrivée juste pour la première benne, celle qui monte les pisteurs chargés « d'ouvrir » les pistes, de damer en piétinant avec les skis les endroits où la neige doit être durcie pour résister aux passages nombreux.

On se connaît, on plaisante. Rigolards, ils me conviennent à venir les aider... Je les écoute parler entre eux : ils vont ouvrir d'abord X. et Y..... La grande piste de descente sera libre pour un moment.

2.400 m. Tout le monde descend. Ils partent de leur côté, moi du mien.

Plus de 1000 mètres de dénivelée. Tout seul avec la neige nouvelle...

Les pommettes picotent. Vite dans la pente. Un peu de traversée pour « tâter » la neige, deux ou trois virages pour éprouver l'élasticité des jambes et trouver la bonne position dans ce blanc si doux. C'est parti. Jeu, plaisir, vitalité... Enchaînons....

Arrivé en bas, appuyé sur les bâtons, je souffle en regardant ma trace dans la dernière partie de la descente. Il y a ce talus où j'aurais pu faire un tournant sauté, mais que j'ai évité par un bout de traversée ; là où j'ai pris presque droit dans la pente, « godillant » et « dansant » ; et puis quelques virages plus allongés que nécessaire, disant la fatigue des jambes.

Tout est là, écrit, lisible, presque indécent de dévoilement intime....

Pas le moment de m'attarder. J'ai mes élèves à 10 heures

Observation. Signes et indices.....

### *Il y a moins longtemps*

La candidate au professorat d'eutonie vient de terminer sa prestation individuelle. Devant les trois membres du jury, son corps a produit du mouvement.

Perplexité. Sentiment de mélange naturel – artificiel. Eléments plus ou moins identifiables.

- *A quelques moments, son corps a « parlé », est devenu expressif. Est- ce qu'il racontait une histoire ? Lui échappait- il ? Etait- ce volontaire ? Ou bien « à l'insu de son plein gré » ?*

- *A d'autres, c'est l'espace qui apparaissait. Elle l'occupait ou le créait.....*

- *Il y eut aussi ces deux passages qu'elle a sans doute éprouvés comme « spontanés » : stéréotypes issus d'un passé de danse, inscrits, intégrés.*

- *Deux positions de contrôle, des repoussés, des prolongements, reconnaissables.*

- *Une succession de trois exercices, présents là on ne sait pourquoi, mais où l'on sentait la construction, le souci de les enchaîner sans heurt ni interruption (1)*

Incertitude pour l'appréciation. Nous nous référons tous, pour un examen d'eutonie, à l'enseignement de G.A. Mais surgissent aussi nos habitudes mentales, nos empathies personnelles.....Peut- être pourrions - nous débattre de cela, entre nous, sans trop chercher des règles consensuelles souvent pauvres et enfermantes, mais en revenant obstinément aux principes pour esquisser des pistes.

Cogitons – Cogitons.....

René Bertrand

28 Janvier 2008

(1) – Rapprocher de la première et de la seconde étapes décrites par Mary WIGMAN

---

**René Bertrand:** e-mail: [rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr](mailto:rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr)

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**